

# Kernanews

Suite des aventures du journal rédigé par des lycéens de Kernanec !

Beaucoup de cinéma bien sûr encore au programme, un peu d'anglais et un article sur un monde qui change qui ne laissera pas indifférent.

Bonne lecture à tous !

## Sommaire

<b>César et Oscar : le bilan</b>	<b>2</b>
<b>Gabriella's letter</b>	<b>3</b>
<b>Critique : Monuments Men</b>	<b>4</b>
<b>Hommage à Alain Resnais</b>	<b>5</b>
<b>Critique : The Grand Budapest Hotel</b>	<b>6</b>
<b>Une pellicule étonnante !</b>	<b>8</b>
<b>Le monde qui bouge...</b>	<b>9</b>

## Bilan des cérémonies des Oscars et des Césars

Les cinéphiles les attendaient tous pendant ces vacances d'Hiver, les cérémonies des Oscars et des Césars. La première récompensant le cinéma anglo-saxon et l'autre représentant le cinéma « made in France ». Et la concurrence a été plutôt rude cette année. Entre 12 Years a Slave et American Hustle, Leonardo DiCaprio et Matthew McConaughey, La Vie d'Adèle et Le Passé, Sandrine Kiberlain et Sara Forestier, il était très difficile de choisir. Et pourtant, plusieurs surprises ont eu lieu cette année.

	Oscars	Césars
Meilleur film	12 Years a Slave	Les garçons et Guillaume à table
Meilleur acteur	Matthew McConaughey - Dallas Buyers Club	Guillaume Galienne – Les garçons et Guillaume, à table !
Meilleur actrice	Cate Blanchett – Blue Jasmine	Sandrine Kiberlain – 9 Mois Ferme
Meilleur acteur dans un 2 <sup>nd</sup> rôle	Jared Leto – Dallas Buyers Club	Niels Arestrup – Quai d'Orsay
Meilleur actrice dans un 2 <sup>nd</sup> rôle	Lupita Nyong'o – 12 Years A Slave	Adèle Haenel - Suzanne
Meilleur réalisateur	Alfonso Cuarón – Gravity	Roman Polanski – La Vénus à la Fourrure

On peut donc en déduire la chose suivante : la surprise a frappé chez les Français tandis que chez les Américains, la prévisibilité était présente. Bien évidemment, les récompenses aux Oscars ont été amplement méritées que ce soit pour le brûlot sur l'esclavagisme de Steve McQueen, la réalisation magistrale de Cuarón, les performances de Matthew McConaughey ou Cate Blanchett. Tout cela fut très bien mais toutefois, on regrette un peu de surprise... Cela aurait été excellent de récompenser Le Loup de Wall Street pour marquer les esprits. Mais ce ne fut pas le cas. Avoir « trollé » DiCaprio, une fois de plus, ce n'est pas très sympa. A noter aussi la victoire du dernier Disney La Reine des Neiges au « Meilleur film d'animation », qui est absolument génial ! (eh oui, on peut tout à fait aimer le cinéma d'auteur et les dessins animés Disney )

Maintenant, parlons des Césars. Quel est l'adjectif correspondant à ce palmarès ? Surprenant ? Etonnant ? Génial ? Alors que l'on pensait tous que La Vie d'Adèle, L'Inconnu du Lac ou Le Passé allaient tout rafler, ce ne fût pas le cas. Les deux premiers films n'ont été récompensés que dans le cadre du « Meilleur espoir » tandis que Le Passé soit passé pour rien. Ici, les triomphes, ce sont 9 Mois Ferme et Les garçons et Guillaume, à table !. On brise enfin les règles et on a cessé de primer le cinéma d'auteur déprimant. Les récompenses précédentes sont pleinement méritées. Michael Haneke a fait un Amour formidable, toutefois, cela accentuait l'image triste et morose des Césars. Et puis, en étant subjectif, c'est très plaisant de voir La vie d'Adèle repartir bredouille, non pas que le film d'Ardalatif Kechiche soit mauvais, loin de là, mais il ne mérite pas, selon mon point de vue, tous ces louanges.

En conclusion, les palmarès ont été très justes cette année et aucun prix n'a été volé.

## **From our american student : Gabriella**

There are many differences between American culture and french culture, but the one of the biggest ones is food. It's so plain in simple. You can go anywhere in the USA and you will never find unpasteurized, tasty cheese like you have here for dinner every night. Eating here is a sit-down ordeal, with courses and multiple drinks and talking. The french seem to talk about what they ate, what they are eating and what they will eat all while enjoying a meal. Food is so appreciated in France for reasons that differ in America. Meals are extremely important here and sitting down to eat with your family whenever possible seems like a must. In America many families eat all individually due to different work schedules. Food isn't talked about it in normal conversations like here, but we still enjoy it. Most Americans do enjoy a burger every once and a while, but when teenagers go out to eat burger places aren't usually on the top of our list, whereas in France when teenagers go out to eat it almost seems cool to go to McDonalds. France is also the second highest consumers of McDonalds in the world right now, right behind the good ole' USA.

The french are known for their exquisite cuisine and french food is widely enjoyed. Although I think some may remain skeptical of your frog's legs and snails, something you wouldn't typically find in a restaurant in the USA.

While in France I have definitely learned about french cuisine and have come to appreciate it in it's complicity and deliciousness.

Merci,

Gabriella

## Critique : Monuments Men

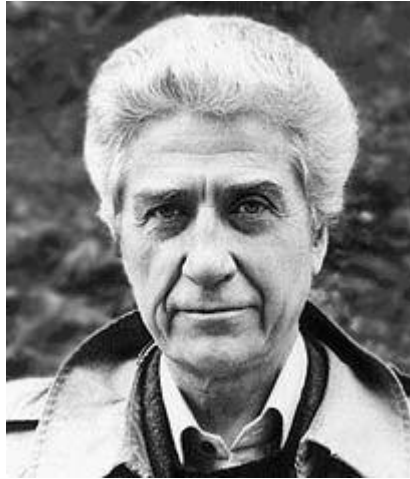
Lors de la Seconde Guerre Mondiale, plusieurs philanthropes rejoignent l'armée pour stopper la destruction de l'art suite au « Fuhrermuseum » d'Adolf Hitler. Sur le papier, Monuments Men est un long-métrage des plus alléchants. Il traite d'un épisode méconnu de cette guerre, la notoriété de Georges Clooney en tant que metteur en scène attire et surtout, il est composé d'un incroyable casting composé de stars comme John Goodman, Bill Murray, Jean Dujardin ou bien Matt Damon. Cependant, il ne faut pas crier au « bon film » tout de suite puisque Monuments Men est une véritable déception et cela est bien dommage.

En effet, il déçoit. Pourquoi ? Tout d'abord, le film souffre d'un problème majeur : son registre. Georges Clooney ne sait absolument pas ce qu'il veut faire avec son film et cela se ressent. Est-ce une comédie parsemée de moments d'émotions ou bien est-ce un film sérieux avec des touches d'humour ? On a l'impression de regarder deux films tant les scènes se succèdent et changent radicalement de ton. Il est impossible de nier le fait que le film soit drôle à certains moments, toutefois, cela paraît inadapté face à un tel sujet. Même la musique joue trop sur le côté décontracté. Clooney échoue là où Quentin Tarantino ou Ernst Lubitsch arrivaient à mélanger subtilement l'humour et le sérieux par rapport à ce contexte. Ensuite, on ressent trop le côté « films de potes » et on a tendance à oublier le véritable enjeu du film. C'est très sympa de voir plusieurs duos comme ceux de Bob Balaban et Bill Murray ou bien John Goodman et Jean Dujardin, d'autant plus que les acteurs sont très bons, mais on se retrouve plus face à un Ocean's Eleven historique qu'à un véritable film historique, ce qui est bien dommage.

Le choix des acteurs est plutôt bon malgré le manque de logique d'engager Cate Blanchett dans le rôle d'une française. Si Jean Dujardin est engagé pour interpréter un soldat français, pourquoi avoir engagé une actrice australienne pour jouer une française devant parler anglais avec un accent français ? C'est comme si on demandait à Nabilla de présenter une émission sur « France Culture » ou bien à Marine Le Pen de soutenir un camp de roms, ça n'a absolument aucun sens. Puis, pour terminer, on a l'impression de se retrouver devant un navet de Michael Bay ou de Roland Emmerich tant le patriotisme est exagéré. D'accord, heureusement que les Américains étaient là mais, c'était tellement gonflé. Le pire étant les tous derniers plans, absolument abjects.

Malgré le casting « cinq étoiles » du film (mais pas aussi génial que celui du dernier Wes Anderson), Monuments Men déçoit beaucoup en raison de sa lourdeur.

Victor Van De Kadsye



### **Hommage à Alain Resnais**

Le début du mois de Mars fût frappé par le décès du réalisateur français Alain Resnais. Il laisse derrière lui une part importante du cinéma français. Né le 3 Juin 1922, Alain Resnais est un réalisateur peu ordinaire qui bouleversait sans cesse les codes du cinéma.

On lui doit, entre autres, des films comme Hiroshima, mon amour, Nuit et Brouillard, Mon Oncle d'Amérique ou plus récemment, Vous n'avez encore rien vu.

Son œuvre ne laissera pas indifférent et il est évident que l'on peut aimer tout comme l'on peut le détester. TOUTEFOIS il est impossible de nier la qualité de son travail et l'importance de sa contribution au cinéma français.

Son dernier film Aimer, boire et chanter est sorti dans les salles le Mercredi 26 Mars.

Victor Van De Kadsye

## Critique : **The Grand Budapest Hotel** de Wes Anderson



**Titre** : The Grand Budapest Hotel

**Réalisateur** : Wes Anderson

**Pays** : Etats-Unis

**Acteurs** : Ralph Fiennes, Tony Revolori, Tilda Swinton, Bill Murray, Matthieu Amalric, Willem Dafoe etc...

**Durée** : 1h40

**Date de sortie** : 26 Février 2014

Enfin le 26 Février est arrivé ! Attendre ne serait-ce qu'un jour de plus aurait été insupportable ! Comment ? (dites-vous en lisant cela) Mais qu'il y avait-t-il de si important ce jour-là ? C'est un jour comme un autre, un mercredi des plus banals, un jour situé en milieu de semaine où l'on se promène au centre-ville ou sur un canal, révise son baccalauréat, travaille au sein de son entreprise, fait la sieste sur son canapé et plein d'autres activités passionnantes. Mais non, ce Mercredi 26 Février, situé en l'an 2014, n'est pas un jour comme un autre... En tant que cinéphile, ce jour ne pouvait pas passer inaperçu puisqu'un grand metteur en scène, auteur de films pertinents, décalés mais subtils, nous sort son nouvel opus après avoir bien marqué les esprits lors de son précédent film. Je veux bien sûr parler de Wes Anderson et son Grand Budapest Hotel !

Après la vie sous-marine dans La Vie Aquatique ou la romance entre deux jeunes adolescents dans Moonrise Kingdom, le réalisateur revient en force avec une histoire qui, comme d'habitude, est complètement dingue dans cette plongée à travers un pays européen fictif progressant dans le totalitarisme. Depuis cette Europe imaginaire, on y suit les mésaventures du Monsieur Gustave H. et de son fidèle "lobby-boy" Zero Mustafa qui doivent affronter plusieurs criminels, suivis de la police, en raison d'une affaire de meurtre et de tableau volé.

Alors ? Quel est le résultat ? Pour éviter de refaire la même erreur que la fois où j'ai parlé d'un film que j'attendais trop, comportant deux astronautes perdus dans l'espace, j'ai longuement réfléchi et discuté avec les personnes m'accompagnant et honnêtement, non, je ne vois vraiment pas de défauts, ou du moins des défauts majeurs, à dire sur ce long-métrage. Parce que The Grand Budapest Hotel est aussi savoureux que les gâteaux "Mendl's" mangés par les différents protagonistes.

On retrouve le style si particulier du metteur en scène. C'est-à-dire une réalisation cadrée au millimètre près, un style artisanal dont lui seul a le secret, une esthétique très colorée et proche du kitsch, des décors magnifiques, une histoire complètement folle accompagnée de sa galerie de personnages loufoques, interprétés par la fidèle bande de Wes qui comporte Bill Murray, Jason Schwartzman, Owen Wilson, Willem Dafoe, Tilda Swinton, Edward Norton etc... Même si ce n'est pour apparaître quelques secondes, ils sont là. Donc, tous les ingrédients pour faire un film de Wes Anderson sont là. Toutefois, et c'est l'une des forces de

cette œuvre, Wes Anderson réussit à garder son univers si personnel tout en lui apportant, de manière plus sombre, une évolution.

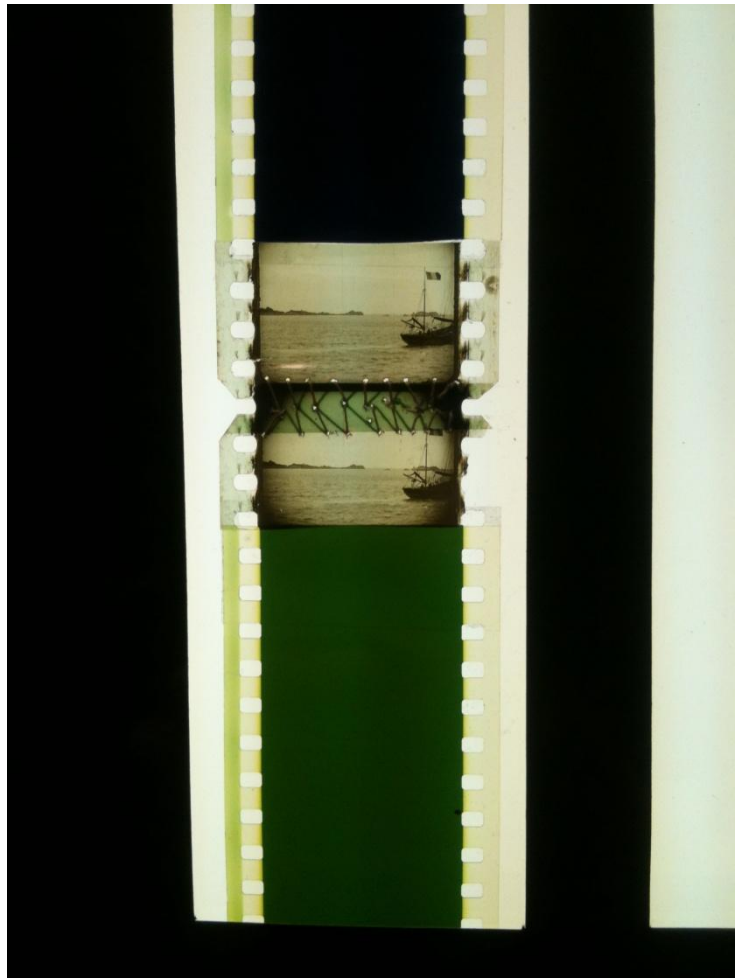
Un aspect plus sombre parce qu'on ne va pas parler, de manière légère, du fascisme. Anderson conserve la légèreté qui fait l'une de ses marques de fabrique sauf qu'ici, il nous rappelle que les choses n'étaient pas aussi joyeuses à cette époque. On s'amuse toujours autant et il est vrai que les films de Wes Anderson sont des comédies dramatiques évoquant, principalement, le deuil mais on n'avait jamais vu une telle noirceur dans sa filmographie, notamment dans sa fin, à la fois touchante et percutante. Ensuite, ce qu'il y a de nouveau, ce sont ses acteurs. Comme il a été dit plus haut, on retrouve la clique d'Anderson mais s'ajoute le trio attachant Ralph Fiennes/Toni Revolri/Saiorse Ronan, tous excellents, ainsi que deux frenchies : Léa Seydoux et le charismatique Matthieu Amalric, ils ont des petits rôles, certes, mais c'est très agréable de les voir dans un film américain, de Wes Anderson, en plus. Le film se montre plus aventureux que ses prédécesseurs et nous livre une course-poursuite assez dingue. Enfin, ce qui est aussi nouveau et brillant, c'est sa narration. S'inspirant, apparemment, des oeuvres de Stefan Zweig (que je n'ai pas lues), on se retrouve avec une narration des plus surprenantes puisqu'elle est double, c'est-à-dire qu'on se retrouve avec un narrateur qui raconte son histoire et dans cette histoire se trouve une autre histoire. C'est plutôt surprenant de la part de monsieur Anderson, qui nous avait jamais fait cela. Et l'utilisation des différents formats correspondant à plusieurs époques m'a beaucoup plu.

Je préfère, peut-être, la légèreté de Moonrise Kingdom, Rushmore ou La Vie Aquatique mais The Grand Budapest Hotel est une œuvre remarquable où Wes Anderson s'en donne à cœur joie dans son travail et cela fait plaisir à voir. Plus sombre, certes, c'est un "must see" absolu que je recommande chaudement !

Victor Van De Kadsye

Ayant assisté aux portes ouvertes de l'INSAS (école supérieure de cinéma, à Bruxelles) le samedi 15 mars, j'ai visité le mini-musée que contient l'école. D'anciennes pellicules et machines de projection y étaient exposées. J'y ai fait une découverte tout aussi étonnante que fascinante. En effet, parmi les pellicules exposées, l'une d'elles était un collage cousu main. Bien avant l'apparition des ordinateurs et des logiciels de montage, les films étaient montés image par image, suivant un procédé complexe de découpage et de collage. Voici, ici, un exemple de ce montage qui devient très rare car la pellicule disparaît peu à peu. Les images ont été découpées puis cousues entre elles pour assurer la fluidité du plan. Profitez-en !

Anna Kartsivadzé





# Indignez vous !

## Breaking news !

Nous interrompons votre programme pour un flash spécial ! De nouvelles manifestations ont éclaté aujourd'hui dans....

Le monde ne tournerait-il plus rond ? Indignations, protestations, manifestations, révoltes, révolutions ! Ces dernières années, de nombreux événements de ce genre ont eu lieu un peu partout autour du globe. Alors rébellion passagère ou indignation profonde ? A vous de vous faire votre propre opinion, cet article se contentera de faire l'inventaire des différents mouvements de protestation dans le monde.

## Los indignados (les indignés) :



&

Date: 2011 Localisation : Europe et surtout Espagne

Le mouvement des Indignés né en Espagne le 15 mai 2011 a pour but de faire bouger les lignes de la politique économique et sociale de la commission européenne et des différents gouvernements européens. Il se traduit par de nombreuses manifestations dans plusieurs grandes villes européennes. Particulièrement actif dans les pays du sud de l'Europe durement touchés par la crise économique de 2008, il prend beaucoup d'importance en Espagne où il aboutit à un changement de gouvernement suite à des élections législatives. Encore présent aujourd'hui, le mouvement est cependant moins actif qu'il y a trois ans.



## Occupy Wall Street :

Date : 2011 Localisation : États-Unis, ville de New-York

Le mouvement des Indignés européens trouve son cousin américain dans le mouvement "Occupy Wall Street". Ce mouvement est lié à cette même crise de 2008. Beaucoup d'Américains sont alors contraints de quitter leurs maisons faute de paiement.

Ces manifestations ont visé la bourse de New-York située dans la rue de Wall Street. Elles ont amené un éclairage nouveau sur la population États-Unienne et ont remis en doute, du moins pendant un moment, l'idée de "rêve américain". Le mouvement a depuis été dissous et les manifestants ont été délogés par les forces de police.



## Printemps arabe :

Date : 2010-en cours Localisation : Proche-Orient, Moyen Orient, Afrique du Nord



Maroc, Tunisie, Egypte, Lybie, Syrie...

Comment parler des événements de ces dernières années sans évoquer le printemps arabe, ce mouvement de contestation a enflammé ce que l'on appelle "le monde arabe" ces trois dernières années.

Ses principales revendications sont politiques, il revendique plus de démocratie et plus de liberté. Ce mouvement prend naissance en Tunisie avec l'immolation d'un jeune vendeur liée



au contexte économique difficile du pays. Les conséquences sont autant importantes que multiples: départ de dirigeants, mise en place de nouvelles constitutions, changement de gouvernement... Cependant, cela ne se fait pas sans violence et sans heurt. Ce mouvement est l'origine de la guerre civile syrienne qui a fait à ce jour plus de 100 000 morts.

## La crise thaïlandaise

Date: 2013-2014 Localisation: Thaïlande, ville de Bangkok



Moins médiatisé, ce mouvement n'en est pas à son coup d'essai. La corruption est à l'origine de ces protestations. Selon les manifestants, l'ancien premier ministre Thaksin Shinawatra aurait détourné de l'argent public. Actuellement en exil au Cambodge, le pays d'à côté, l'intéressé est visé par une enquête de la justice thaï. L'année dernière, sa sœur Yingluck Shinawatra actuelle première ministre, aurait tenté de le faire amnistier. Il demande donc son



départ et de nouvelles élections. Il occupe, depuis l'hiver dernier, plusieurs lieux importants de la capitale comme ici sur la photo le monument de la démocratie. Ils ne désarment toujours pas et ont obtenu plusieurs départs de ministres et une démission de gouvernement.

## **Euromaïdan ou la révolution européenne :**

Date: 2013-2014 Localisation: Ukraine, Kiev

Cette révolution, comme toute autre, commence par une série de manifestations. Fin 2013, Viktor Ianoukovytch, alors président de l'Ukraine, refuse de signer un traité qui lierait son pays à l'Union Européenne. Furieux, des centaines de manifestants ukrainiens pro-européens envahissent la place principale de Kiev, la capitale. Après des mois de révolte, le président démissionne et quitte l'Ukraine pour s'exiler en Russie, un pays allié. Un président par intérim est nommé ainsi qu'un nouveau gouvernement qui s'engage à intégrer l'Ukraine dans l'U.E. Cependant, cette révolution a entraîné la scission de la Crimée, une région du Sud de l'Ukraine.

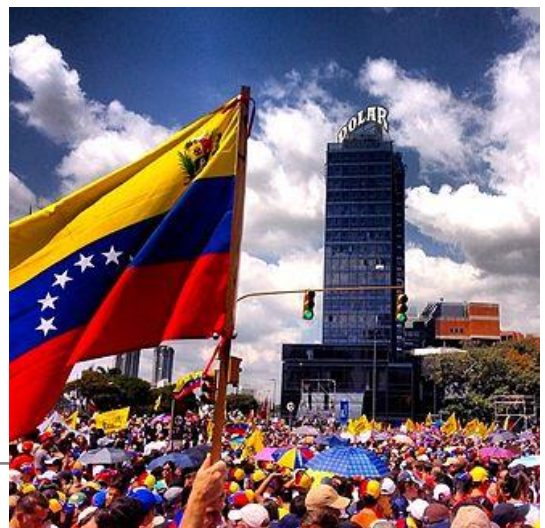


## **! Viva la revolución !**

Date: 2014 Localisation: Venezuela



Dernières grandes manifestations en date au Venezuela, les manifestants, pour la plupart des jeunes, protestent contre la politique du successeur d'Hugo Chavez ancien dirigeant controversé. Les principales revendications des manifestants concernent l'insécurité, l'emploi et l'inflation (=augmentation) constante des produits de première nécessité comme les céréales. Pour l'instant, hormis des compromis sur l'agro-alimentaire et des tables rondes, les manifestant n'ont pas obtenu de concessions.



## **Toi aussi fais entendre ta voix :**

-18 ans : Tu peux adhérer ou participer à une association avec l'accord de tes parents.

+18ans : Tu peux voter aux prochaines élections municipales et européennes de cette année.  
(à condition d'être inscrit sur les listes électorales)

x Non inscrit ? Tu peux toujours le faire pour l'année prochaine. Renseigne-toi auprès de ta mairie.

x Tu peux adhérer ou créer une association.

x Si tu as un contrat de travail tu peux adhérer à un syndicat.

Nathan Delguste